

ceux qui souffrirent persécution pour la justice, nous ne saurions passer sous silence quatre jeunes hommes, et deux jeunes femmes, Perpétue et Félicité, dont l'une allaitait son enfant nouveau-né, et l'autre était sur le point de devenir mère ! C'est la première elle-même qui a écrit l'histoire des barbaries, tant morales que physiques, qu'elles eurent à endurer, avant le coup de grâce qui les envoya au ciel.

Après le récit de leurs souffrances, dans le cachot où elles furent jetées, Perpétue raconte de quelles consolations Dieu accompagna ces épreuves. : " La prison même dit-elle, me devint un séjour agréable." Puis elle décrit les luttes qu'elle eut à subir contre son père, qui n'était pas chrétien. On voit là, une fois de plus, combien le monde a tort de croire que ceux qui se sont donnés tout entiers à Dieu deviennent étrangers aux sentiments de la nature. " Ses instances me perçaient le cœur," dit Perpétue en parlant de son père. Seulement comme son père lui demandait de sacrifier aux idoles, c'est-à-dire d'apostasier, Dieu lui donna la force de résister, de se souvenir de l'oracle divin : " Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes."

Après avoir édifié tous les chrétiens, s'être exhortés les uns les autres, avoir converti leur geôlier, les saints et les saintes cueillirent la palme du martyre. La dent des bêtes ne leur put arracher la vie. Il fallut que le glaive les achevât.

X.

Martyre de Ste Cécile.—Le diacre St. Laurent et l'évêque St. Cyprien.

ENTRE la cinquième persécution, sous Septime-Sévère, et la sixième, sous Maximin, se place, sous Alexandre-Sévère, un martyre trop intéressant pour que nous n'en disions pas deux mots : je veux parler de celui de Ste Cécile.

Cécile appartenait à une des plus anciennes et des plus illustres familles de Rome.

Seule chrétienne dans une famille toute païenne, elle se rendait la nuit aux assemblées des fidèles ; ses journées étaient partagées entre la prière et les œuvres de miséricorde.

Elle avait fait vœu de virginité. Pourtant il lui fal-